

# Carabistouille

## autour du monde



*Tout lâcher et partir où le vent vous pousse. Une utopie pour certain, un rêve pour d'autre, un simple pas à franchir pour la **famille De Keyser**. Deux enfants en bas âge, deux situations professionnelles dans le creux de la vague, certaines attaches de terriens disparues, ce fut l'occasion d'un troisième départ sur les flots qui a duré 2 ans et s'est terminé sous les cocotiers de Tahiti. Voici le récit, en trois volets, de cette belle aventure pleine de souvenirs heureux et de quelques péripéties finalement anecdotiques.*

Tous les 10 ans, Édouard se lance dans un projet nautique. En 1989, il prend le départ d'une Mini-Transat sur un Coco 6.50. En 1999, avec Évelyne cette fois, ils font le tour de l'Atlantique sur un monocoque Sunshine 39. Il semblerait que l'aiguille du « Ras-lebol-o-mètre » de cette famille soit bloquée sur la décennie !

Début 2007, en plus de l'envie profonde de retrouver le bleu marine, tous les paramètres étaient réunis pour provoquer ce troisième grand départ : des enfants (Clément et Clara) en bas âge sans obligations scolaires, un cul-de-sac professionnel pour les parents, une maison commençant à ne plus montrer que des inconvénients, moins d'attache familiale...

Après une transat en compétition, et un tour de l'Atlantique



● La famille De Keyser dans le canal de Panama

Nord en croisière, n'y a-t-il pas plus belle ambition à se fixer que de tenter un tour du monde en 3 ans ? Le projet prend forme dans la tête des parents dans le courant de l'année 2007 : départ des Antilles, passage de Panama, Galapagos, la Polynésie, l'Australie... et puis on verra. Partir sans trop de pression, mais pour voir autre chose, autrement.

Petit à petit, l'entourage est informé de ce nouveau projet. Les réactions sont nombreuses et variées.

Encouragements, craintes et questions anecdotiques comme, par exemple : « *Et vous partez avec les enfants ?* ».

La maison est mise en vente, la recherche du bateau peut commencer.

## CHOISIR LE BON BATEAU

Après une excellente année sabbatique fin du siècle dernier sur un monocoque de 12 mètres et au vu de l'expérience acquise sur une coque, Évelyne et Édouard ne conçoivent pas l'aventure autrement... Mais l'histoire leur donnera tort... Les aléas de la recherche du fidèle compagnon de route les amèneront à louer un catamaran pour un test d'une semaine. Avec les enfants de 2 et 4 ans, c'est le coup de foudre. Changement de cap dans la recherche de la perle rare qui les portera principalement à travers le Pacifique.

Finalement, leur choix se porte sur un catamaran *Nautitech 42* construit par Dufour en 1996 à la demande d'un particulier. Il est donc, contrairement aux autres *Nautitech* de série, équipé de finitions « propriétaire ». Il s'agit cependant d'une version charter dans son plan d'aménagement (4 cabines, 4 salles de douches avec WC). Après une carrière en charter avec skipper en Méditerranée et aux Antilles, il est acquis en bon état et déjà assez bien équipé pour son nou-

vel usage en décembre 2007 à la Martinique. Il porte le nom évocateur de « *Carabistouille* ».

Après coup, aucun regret n'est à signaler quant au choix d'un catamaran. En effet, l'espace et le confort à bord pour 4 à 8 personnes, la sécurité pour les enfants et les performances aux allures portantes, majoritaires sur le parcours choisi, n'ont fait que confirmer le bien-fondé de ce revirement.

Avant le grand départ, il aura tout de même fallu compléter l'équipement et faire vérifier quelques éléments essentiels garantissant la bonne fin de l'aventure. Grément, électronique, coque, safrans, révisions des moteurs, installation d'un déssalinisateur, tout est mis en œuvre pour ne rien laisser au hasard. Une foule d'améliorations techniques ont également été apportées sur le bateau lors d'un premier voyage d'Édouard, seul, pour la préparation minutieuse pour leur tour du monde.

## PARTIR !

Lâcher son confort occidental, avec toute la famille, pour 2 à 3 ans de vagabondage sur les flots, n'est pas chose aisée. Beaucoup de points doivent être arrangés pour que le retour puisse se faire en douceur, sans choc trop violent.

Une fois la maison vendue, il faut en organiser le déménagement et le stockage des objets inutiles en



● Clara et Clément

mer. Garde-meuble, adresse postale de résidence, statut social... Tout doit être réglé avant le grand départ, car il ne sera pas simple de résoudre un problème de terrien par téléphone satellite depuis le milieu du Pacifique.

Janvier 2008, le premier pas est franchi, direction Paris-Orly avec plus de 400 kg d'effets personnels. Réparti pour moitié en bagages de soute et pour autre partie dans un container envoyé en fret professionnel. Installé dans l'avion pour les Antilles, le point de non-retour est franchi.

Un programme de navigation est fait d'imprévu et de changements. Avec les premiers jours sur place, les premiers petits soucis apparaissent : il reste encore du travail sur le bateau pour le fiabiliser et lui redonner la jeunesse nécessaire à affronter les océans. Toutefois, les premiers plaisirs sont déjà bels et bien présents.

Le 6 février 2008, *Carabistouille* est mouillé dans une crique de Martinique où l'équipage savoure ses premiers farnientes sous les cocotiers. Clément s'adonne à ses premiers snorkeling et Clara ne veut plus sortir de l'eau. Changement radical de paysage, mais certainement au combien agréable ! Après le stress du choix du bateau, de la préparation, du grand départ, l'épanouissement est au rendez-vous. Dans ces conditions, rien ne peut remettre le choix en question !

À suivre...

● Michael Delatte

[www.carabistouille.eu](http://www.carabistouille.eu)



● Le catamaran Nautitech 42